



**11^e FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM
DE LA ROCHE-SUR-YON**

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
NIVEAU D'EXPLOITATION À PATIR DE LA SECONDE

**12 · 18
OCTOBRE
2020**

Le réalisateur



Né en 1984, Danilo Caputo a grandi dans un village près de Taranto (Apulia, Italie). A 17 ans, il quitte sa terre natale pour aller étudier la musique classique aux Etats-Unis. Trois ans plus tard, une blessure au bras l'oblige à arrêter la musique et à revenir en Europe.

Assez perdu, il commença à étudier la philosophie en espérant trouver quelques réponses, mais il rencontra plutôt le cinéma. En 2008, il écrit et réalise son premier court métrage (*Polverè*). D'autres courts métrages suivirent (*Banduryst*, *Il Posto Fisso*).

En 2011, il s'installa de nouveau à Apulia pour tourner son premier long métrage *La Mezza Stagione* (*Late Season*), sans aucun budget, avec des acteurs non professionnels et une petite équipe soudée. Le film est montré en avant première en 2014 à Karlovy Vary et a été sélectionné dans plusieurs festivals internationaux.

Danilo continua son chemin et déménagea à Paris, où il trouva un job comme postier dans le 15ème arrondissement. En même temps, il commença à travailler sur ce que deviendra *Semina il Vento* (*Sème le Vent*). Coproduction entre l'Italie, la France et la Grèce, le tournage eut lieu dans la campagne rustre autour de Taranto, cette même terre de laquelle Danilo avait voulu s'échapper il y a presque 20 ans, où sans cesse il revient.

Le film

Titre original: Semina el vento

Réalisation: Danilo Caputo

Scénario: Danilo Caputo, Milena Magnani

Image: Christos Karamanis

Son: Maximilien Gobiet, Peter Albrechtsen

Musique : Valerio Camporini F.

Montage: Sylvie Gadmer

Production: Jacques Bidou, Marianne Dumoulin, Paolo Benzi

Synopsis

Nica, 21 ans, plaque ses études d'agronomie et rentre chez elle dans les Pouilles, au sud de l'Italie, après trois années d'absence. Elle découvre un père endetté, une région polluée et sinistrée, des oliviers dévastés par un parasite. Tous semblent avoir baissé les bras devant l'ampleur du désastre écologique et son père ne pense plus qu'à l'arrachage de l'oliveraie pour en tirer profit. Nica engage toutes ses forces pour sauver ces arbres centenaires. Mais la pollution est aussi dans les têtes et elle va devoir affronter des prédateurs inattendus...



Qu'est-ce qu'une note d'intention ?

Dans le milieu artistique, la note d'intention est un texte court envoyé soit par le réalisateur au producteur, soit par le producteur aux différents financiers (et/ou diffuseurs), parfois les deux. Son objectif est de convaincre de l'intérêt majeur d'une nouvelle œuvre à partir du simple exposé du projet. Elle prend la forme d'un exercice d'écriture savamment dosé entre l'argumentaire technique, financier ainsi que l'argumentaire artistique et esthétique...

Grandir à Tarente, dans le sud de l'Italie, c'est grandir entre la beauté sèche de la nature méditerranéenne, les lumières fantasmagoriques de l'usine, les nuages de fumée qui se perdent dans le crépuscule, les fermes de pierre et les villages de béton, les flammes de la raffinerie et celles des rituels païens hérités depuis la nuit des temps. Beauté et laideur, traditions archaïques et industrialisation, le tout en un seul lieu.

Ces images toutes en contraste font partie de moi, j'ai grandi avec elles. L'attachement que j'ai pour ces plaines brûlées par le soleil est le même attachement que ressent Nica, la protagoniste de *Sème le Vent*. La rage qui m'habite par ce qui a été fait à cette terre, maltraitée, humiliée, pillée, est la même rage qui coule dans les veines de Nica.

Ayant grandi avec sa grand-mère, Nica a hérité d'une culture qui désormais n'existe plus, enterrée sous les faux rêves de l'industrialisation. En c'est à partir de cette culture éteinte que Nica veut imaginer un avenir différent. Mais sa vision du monde est destinée à entrer en collision avec celle de Demetrio, son père : si pour Nica la nature est source de toute vie, pour Demetrio elle n'est qu'un citron à presser avant de le jeter.

Sème le vent n'est pas un film sur la pollution. Ou mieux, c'est un film sur une forme rare de pollution, la pollution mentale, ce mélange de résignation et d'inertie qui frappe les habitants de Tarente. C'est un appel à la rébellion, une invitation à imaginer un futur différent à partir du passé : il ne s'agit pas de revenir à la vie de nos grands-parents, mais repartir de là pour imaginer un futur différent. Dans le travail sur le scénario, Milena Magnani et moi avons essayé de construire une histoire qui parle de personnes concrètes, plongées dans des endroits qui existent vraiment, mais où la sensation de réalité entre en court-circuit avec des éléments antinaturalistes qui amènent le film vers une dimension autre, une dimension de fable, de légende.

Au départ de l'écriture très vite s'est imposée la forme d'un journal de Nica, à la première personne. Puis le scénario nous a contraint à passer à la troisième personne, mais je continue à imaginer le film comme une expérience immersive, comme un voyage dans le monde, tel que le voit et l'écoute Nica : un film à la première personne. Plutôt que rendre le point de vue d'un observateur externe, la photographie et le son devront rendre le monde non tel qu'il est mais tel que le perçoit Nica : un monde aux couleurs vives, contrastées, un monde dans lequel même le moindre bruit mérite attention. Car si le rapport de Nica à la nature passe à travers l'écoute, il est alors essentiel que le spectateur entende ce qu'elle entend : un monde dans lequel les arbres crépitent et les escargots grincent.

Point de départ. Il y a une phrase que l'on peut souvent lire sur les murs de Tarente : « L'avenir n'est plus ce qu'il était »... Dans la région italienne des Pouilles le chômage des jeunes atteint les 31 %.

Dans les 10 années qui suivent l'ouverture en 1961 à Tarente de l'une des plus grandes usines sidérurgiques d'Europe, trente mille agriculteurs abandonnent la campagne pour aller travailler à l'usine. En quelques années, les petits villages de béton remplacent les maisons de tuf, les rêves de l'Italie industrialisée enterrent les valeurs de la culture paysanne, la télévision contamine les dialectes. Durant ces mêmes années, des pratiques courantes comme la magie rituelle et le tarentisme sont étiquetées comme superstitions ridicules et se voient délaissées. Une « mutation anthropologique », observait Pasolini en 1974. C'était la fin d'une ère.

Ayant grandi avec une grand-mère qui était considérée comme une sorcière par les gens du village, Nica est la seule héritière de cette culture désormais éteinte : elle connaît la terre, aime ces valeurs, sait faire résonner ces obscures formules magiques. C'est une fille dotée d'une forte sensibilité, hors de son temps: elle ne ressemble ni à ses parents ni aux personnes de son âge. Tandis que tous autour d'elle semblent agités de préoccupations immédiates, Nica vit dans une temporalité liée à la nature. L'avenir lui tient à cœur.

Face à une réalité parsemée d'épreuves et au progrès qui ne tient pas ses promesses (l'usine est en crise et plus de 100 000 personnes ont abandonné la province de Tarente ces vingt dernières années), Nica comprend que le passé est la seule clé pour réactiver l'avenir. Maintenant que le bien-être promis par l'industrialisation s'est révélé chimérique, maintenant que la vieille génération lutte pour rester à flots tandis que les jeunes se laissent transporter par l'inertie, Nica pressent que la seule façon que l'avenir redevienne ce qu'il était est de regarder derrière, dépasser les illusions du faux progrès et recommencer là où la génération des grands-parents s'était arrêtée.

Sa sensibilité et ses idées la rendent non seulement étrangère au monde dans lequel elle vit mais déclenchent également un conflit inconciliable avec son père. Mais Nica n'est pas Œdipe, elle ne se dresse pas contre son père pour prendre sa place, elle se rebelle pour continuer à vivre.

Les lieux de l'histoire. Le contraste entre l'hyper-réalisme du quotidien et l'irréalisme absolu des irruptions magiques a un très fort potentiel visuel. Le magique ne doit pas imprégner tout le film ; il doit plutôt consteller la noirceur de l'intrigue et ainsi apparaître dans son étrangeté salvatrice. Ce contraste, déjà présent dans le récit, peut être accentué à travers le choix des lieux de tournage et des décors. Plutôt que situer l'histoire dans un des pittoresques villages qui ont rendu les Pouilles célèbres, on la situera dans un petit village anonyme et laid, un agglomérat de pavillons en béton construits à partir des années 60. Les campagnes environnantes seront marquées par la dégradation et la désolation, en contraste avec la nature de Nica, une nature vivante et puissante.

Source JBA production

CONTACT JEUNE PUBLIC ET SCOLAIRES

HÉLÈNE HOËL hhoel@fif-85.com
CAMILLE SOLANS csolans@fif-85.com
MONTAHA TAHRI scolaire@fif-85.com

02 51 36 50 22 www.fif-85.com

Conception du dossier pédagogique :
Camille Solans, Montaha Tahri